

# La réflexion éthique dans les pratiques médicales, soignantes et éducatives : approches et questionnements

Aurély Dussartre-Bougnoteau, Déléguée régionale Limousin

L'éthique... C'est sur ce grand sujet que la Fehap Limousin a fait salle comble. Presque 250 personnes de tous horizons, adhérents FEHAP, professionnels du secteur public, privé commercial, partenaires locaux et régionaux, sont venus assister à cette journée régionale de réflexion et d'échange le 27 septembre 2013 à Limoges. Aurély Dussartre-Bougnoteau, Déléguée régionale FEHAP Limousin, et Directrice de l'association Soins et Santé à Limoges a ouvert cette journée, organisée dans l'objectif de donner du sens aux pratiques et de nourrir la réflexion dans les métiers de l'accompagnement.

« LA DÉMARCHÉ DE RÉFLEXION ÉTHIQUE dans les métiers de l'accompagnement revêt un enjeu fort au regard des situations d'interventions des professionnels auprès de publics fragilisés. La vulnérabilité des personnes donne à chaque décision une portée particulière et appelle en conséquence à une responsabilité professionnelle, individuelle et collective. L'éthique paraît alors d'autant plus adaptée à notre secteur d'activité, que les usagers que nous accompagnons ont rarement choisis d'être usagers de nos services.

Notre secteur non lucratif, porteur de valeurs doit promouvoir le questionnement éthique comme un principe d'action à part entière, une démarche naturelle et intégrée à nos pratiques. Au sein de nos établissements, où nous sommes toujours dans le "faire", l'éthique permet d'apporter un regard distancié. L'éthique est une démarche qui vient établir quelques balises dans un univers où nous sommes en quête de sens et où il est parfois délicat de se repérer. Il est alors important pour les accompagnants de donner du sens à leurs actions et de pouvoir s'interroger sur leur quotidien professionnel.

L'éthique se situe bien dans une réflexion collective avec une pluralité de regards. C'est une réflexion qui vise à agir du mieux possible dans des situations déterminées et singulières, une sorte d'aide à la décision, dans l'intérêt premier de la personne



Aurély Dussartre-Bougnoteau

**« La réflexion éthique ne se décrète pas, elle se construit progressivement en tenant compte des réalités de chaque service. »**

soignée et accompagnée. La structure est un lieu porteur de valeurs communes et fédérateur de moyens. Il est donc important de définir la place de la réflexion dans le projet d'établissement et d'inscrire la réflexion dans la conduite de ce dernier. Mais la réflexion éthique ne se décrète pas,

**« Au sein de nos établissements où nous sommes toujours dans le "faire" l'éthique permet d'apporter un regard distancié. »**

elle se construit progressivement en tenant compte des réalités de chaque service. La démarche éthique n'est pas toujours désignée dans une institution en tant que telle. De plus, la démarche de questionnement éthique au sein d'un établissement ne veut pas toujours forcément dire formaliser un espace de réflexion, mais surtout entreprendre une action collective, mais également individuelle, visant à mettre en œuvre

un questionnement de la pensée et garantissant une réelle circulation de la parole et une discussion collégiale. Le besoin émerge de la réflexion collective, du croisement de plusieurs points de vue, de situations singulières concrètes dans lesquelles valeurs et principes d'action vont entrer en contradiction, qui vont quelquefois dérouter, faire s'interroger et se questionner les équipes. Mais une culture de la réflexion permet aussi aux parties prenantes de développer le sentiment d'appartenance à un collectif de travail, autour d'une mission et de valeurs communes.

La valeur et le sens que nous donnons et accordons à nos pratiques quotidiennes, ainsi que le respect et la considération portés à la personne dont nous prenons soin, nous amènent à dire que l'éthique, au sein des établissements et services ne peut se faire sans placer l'utilisateur au centre des préoccupations, en ne le considérant pas comme un objet de soin. En effet, il faut toujours avoir en mémoire que les personnes prises en soin, même si leurs capacités



**« L'éthique parle de vrais gens, de la culture du doute, du partage, de l'échange, de l'élaboration collective ! »**

Florence Leduc, Directrice de la Formation et de la Vie associative à la FEHAP

sont diminuées, sont bien placées pour nous faire part de leurs volontés, souhaits, consentement, assentiment, et nous exprimer ce qu'elles ressentent et veulent pour leur propre accompagnement. Il est en effet utile de promouvoir et mettre en œuvre le principe d'autonomie de ces personnes, c'est-à-dire de respecter leurs choix, leur parole, leurs valeurs. Tel est le principe éthique central de la prise en soin. Prendre

**« L'éthique ne peut se faire sans placer l'utilisateur au centre des préoccupations »**

soin, c'est pouvoir percevoir pour celui qui souffre qu'il est quelqu'un pour celui qui le soigne, et c'est le faire exister. "Prendre soin" suppose également aussi de "prendre soin de ceux qui prennent soin". En fin de compte, la réflexion éthique n'est pas complètement innée, elle est une compétence qui s'acquiert. C'est un exercice de discernement qui nécessite une méthodologie de réflexion. C'est une visée et un travail permanent. La réflexion éthique nous permet de prendre la décision qui nous semble la plus juste, sans pouvoir bien entendu la garantir. L'éthique est donc une question d'attitude face à nous-même, aux autres et au monde. »

## EMMANUEL HIRSCH : LA SOLLICITUDE OU L'ÉTHIQUE DE LA RELATION ?

La personne malade ne perd jamais sa dignité. C'est plutôt le regard négatif porté sur cette personne qui cause cette perte. Il est nécessaire de placer ou replacer la personne au cœur de l'accompagnement, pour que notre réflexion soit empreinte de respect, de considération et de loyauté. Il est également important de se rappeler que notre accompagnement nécessite de l'anticipation : notamment le respect des libertés, respect de la personne humaine, de la dignité, de l'intégrité personnelle, la reconnaissance de ses droits et de son identité. Les professionnels doivent être vigilants quant aux notions d'autonomie, d'assentiment aux soins, de consentement et de choix. Enfin, une grande attention doit être portée à l'histoire de vie, aux petites choses du quotidien et à « ce à quoi tiennent les usagers ». Il faut garder à l'esprit que les situations sont singulières, toujours évolutives et dynamiques. Oser le questionnement et la parole : l'éthique c'est donner du sens à ce que l'on fait. L'intelligence et la créativité sont sur le terrain.

Synthèse des Propos d'Emmanuel HIRSCH, Professeur d'éthique médicale à l'Université Paris Sud, par Aurély Dussartre-Bougnoteau